

Instable Atlantique

le paquebot *Atlantique* se rendait de Bordeaux au Havre, pour caréner et effectuer quelques travaux, quand il fut détruit par un incendie entre le 5 et le 7 janvier 1933, à l'entrée de la Manche. C'était à son époque le plus grand (227 m de long, 43.000 tonnes de jauge) et le plus luxueux paquebot français. Selon le magazine *L'Illustration* il était le préféré des Sud-Américains, et pourtant il avait un gros défaut.

Armé par la compagnie *Les Chargeurs Réunis*, il devait naviguer entre Bordeaux et l'Amérique du Sud. Pour pouvoir entrer dans la Gironde par toute marée, il avait un tirant d'eau exceptionnellement faible. Cela le rendait terriblement rouleur. Les voyageurs s'en aperçurent bien vite et le boudèrent. Il fut reconverti en transport de bétail (les pauvres bêtes ...) avant de disparaître.

Nos voiliers habitables ont plusieurs tonnes de lest dans la quille ou au bout, donc ils ont une stabilité de poids et une stabilité de forme. Les paquebots et les cargos n'ont pas de stabilité de poids : leur centre de gravité est plus haut que leur centre de poussée d'Archimède. Ils supportent un peu de gîte (moins de 10°) mais au-delà ils chavirent. On a vu des navires chavirer dès leur première mise à l'eau, car on avait lancé la coque avec trop peu de poids dans les fonds. Le cuirassé Richelieu put quitter Saint Nazaire en 1940 quand les premiers Allemands n'étaient qu'à quelques kilomètres, parce qu'il n'avait pas reçu tous ses canons lourds. Il était donc léger (il parcourut le chenal avec une dizaine de centimètres de pied de pilote, en s'échouant plusieurs fois) et anormalement léger dans les hauts.

Les paquebots n'ont pas non plus de plan de dérive pour freiner le roulis. Nous sommes donc des privilégiés. Ceux qui (comme moi) redoutent la naupathie sur un voilier habitable sont de vilains ingrats.